

# Bicentenaire de la naissance de Joseph Pelletier (1788-1842)

## Résumés des communications \*

### **La vie de Joseph Pelletier** par le Doyen Georges DILLEMANN

Fils du célèbre savant Bertrand Pelletier, fils et petit-fils d'apothicaires de Bayonne et exerçant la pharmacie rue Jacob à Paris, Joseph Pelletier y naquit le 22 mars 1788. A la mort de son père en 1797, sa veuve tint la pharmacie où Joseph accomplit ses années d'exercice de 1800 à 1810 avec une interruption de trois ans pour suivre les cours de l'école de Paris où il fut très brillant. Diplômé en 1810, il reprit la pharmacie de son père et entreprit des recherches. Docteur ès sciences, professeur adjoint en 1815 puis titulaire en 1825 à l'école de Paris, secrétaire de l'école en 1830, directeur-adjoint en 1832. Président en 1827 de la Société de pharmacie, nommé membre de l'Académie de médecine à sa fondation en 1820, élu membre libre de l'Académie des sciences en juin 1840. Décédé le 20 juillet 1842.

### **Les travaux scientifiques de Joseph Pelletier** par le Pr Paul ROSSIGNOL

Bien que disparu en 1842 à 54 ans, c'est-à-dire assez jeune, même pour l'époque, Joseph Pelletier apporta une contribution très considérable à la science de son temps.

Dans le fascicule de 32 pages dit "Analyse succincte de divers mémoires et observations chimiques" qu'il fit imprimer vers 1832 à l'appui de sa candidature à l'Académie des Sciences, il conclut ainsi : "*Il résulte du précédent exposé que j'ai découvert ou participé à la découverte d'un grand nombre de principes immédiats organiques dont plusieurs ont reçu une application médicale... On peut citer six alcalis organiques, quatre acides végétaux, sept substances neutres...*". Parmi ceux-ci, à côté de substances largement tombées dans l'oubli, on trouve la strychnine, la brucine, la vératrine, l'émétine, la quinine, la caféine.

C'est, bien sûr, la découverte de la quinine effectuée avec Caventou qui est son principal titre de gloire, mais, en chimiste qu'il est, il ne s'en attribue pas un plus grand mérite que pour celle d'autres principes immédiats qui n'ont pas trouvé d'emploi thérapeutique. A lire les publications à ce sujet, on peut même dire que c'est presque fortuitement, en reprenant le travail du portugais Gomès sur la cinchonine pour montrer qu'il s'agissait d'un alcaloïde que Pelletier et Caventou furent amenés à s'intéresser à une fraction non cristallisable dans leurs conditions opératoires et dont ils devaient isoler la quinine. Mais la marque du génie n'est-elle pas, bien souvent, de savoir distinguer les cadeaux du hasard ?

C'est pourquoi, retracer après tant d'autres la carrière scientifique de Joseph Pelletier est une entreprise passionnante : on y trouve à presque deux siècles de distance et dans un contexte technique totalement différent, une aventure humaine très semblable à celle des chercheurs

---

\* Communications présentées à la séance du 26 novembre 1988 commune à la Société d'Histoire de la Pharmacie et à la Société française d'Histoire de la Médecine (les textes des communications seront publiés dans la Revue d'Histoire de la Pharmacie).